

# DISCOURS D'INTRONISATION DU NOUVEAU METROPOLITE ATHENAGORAS DE BELGIQUE

**Bruxelles – 21 décembre 2013**

Eminence Métropolitaine Augustin d'Allemagne, représentant de Sa Toute-Sainteté  
le Patriarche Œcuménique Bartholomée,  
Révérend Archiprêtre Adamantios Avgoustidis, représentant de Sa Béatitude  
l'Archevêque Hiéronyme d'Athènes et de toute la Grèce,  
Excellence Métropolitaine Athanase d'Achaïe, représentant du Saint Synode de  
l'Eglise de Grèce,  
Eminence et très respecté Métropolitaine Pantéléimon,  
Eminence Cardinal Godfried Danneels,  
Eminences et Excellences,  
Révérends représentants des Eglises-Sœurs,  
Excellences Ambassadeurs,  
Mon Général et messieurs les représentants de l'armée,  
Chers frères et sœurs,

C'est avec amour et joie au cœur, mais aussi avec un sentiment *'de faiblesse, d'incertitude et de crainte'* (2 Cor. 2,3) que je gravis ces quelques marches du trône épiscopal de la Sainte Métropole de Belgique et Exarchat des Pays-Bas et du Luxembourg, avec ces paroles: *"Gloire à la sainte, consubstantielle, vivifiante et indivisible Trinité". "Que Dieu soit loué en tous temps"*.

C'est par la grâce de Dieu que je me tiens ici aujourd'hui, devant vous, comme nouveau Métropolitaine, car Dieu seul peut donner la force de s'atteler à une tâche aussi importante, avec tant de responsabilités. Je glorifie notre Dieu Très-Bon, Lui qui m'a élevé il y a près de 10 ans à la dignité épiscopale, et Qui m'a désigné aujourd'hui comme berger de cet Archevêché.

Avec notre Dieu Trinitaire et avec la Mère de Dieu et de la Lumière, je me retourne en pensée vers le vénérable Centre de l'Orthodoxie, le Patriarcat Œcuménique, et j'exprime du fond du cœur mes sentiments de profonde gratitude et de dévouement à la personne même de Sa Toute-Sainteté notre Patriarche Œcuménique Bartholomée – qui tient une place toute particulière dans ma vie spirituelle ainsi que dans mon cœur et dans ma prière personnelle – et aux

membres élus du Saint-Synode sacré, pour avoir accepté de me choisir comme Métropolitain de Belgique.

La confiance que l'Église-Mère place dans ma modeste personne, je la vois à la fois comme un grand honneur et une grande distinction, et aussi comme un appel à accepter de nouvelles tâches, chargées de grandes responsabilités et de grands devoirs. Ce ne sera qu'en totale obéissance à la voix de l'Église-Mère que je pourrai mener ma mission à bien.

L'évêque exerce son ministère *'en forme (τύπων) et en lieu (τόπων) du Christ'*. Sa **forme** est le *'Christ crucifié'* et son **lieu** le *'Golgotha'*. Le trône épiscopal est donc, en d'autres termes, la croix; les honneurs et l'intronisation de l'évêque sont pour lui une crucifixion, un sacrifice, une ascèse. Non pas un Golgotha de l'injustice, mais celui de la croix de l'amour. C'est pour cela que l'évêque se donne entièrement, à tous, au nom de tous, et pour tous.

J'entre donc aujourd'hui dans le sanctuaire de ma responsabilité ecclésiale. Au cœur de cet événement se tient le mystère de l'Église. Dans cette perspective, c'est le Christ Lui-même qui se tient au centre, conjointement au mystère de l'unité de l'homme avec Lui. Cette unité de l'homme avec le Christ est vécue depuis l'Église Primitive dans la Divine Eucharistie, comme une incorporation de l'Église, c'est-à-dire de la communauté des fidèles, au Christ. L'Eucharistie est essentiellement sociale et ecclésiale. Dans l'existence humaine, il n'y a probablement pas d'autre événement par lequel nous puissions cesser d'être des *individus* pour former ensemble une *communio*. Il est de notre devoir de faire comprendre à notre prochain que l'Église n'est pas d'abord une institution, une corporation ou une organisation, mais avant tout *une communion de personnes en Christ*. Son organisation n'est pas le fruit de l'industrie humaine, mais l'expression du caractère divino-humain de Son Corps. Nos Églises sur terre ne sont pas là pour elles-mêmes mais, comme le Christ, elles sont là pour les hommes et pour leur salut.

Les temps et les saisons se succèdent, les bergers aussi se succèdent, et avec eux, parfois, les méthodes, les modes et les moyens que l'Église emploie dans l'exercice de sa mission voulue par Dieu. Son but est et reste – à travers des siècles – ferme et inamovible: c'est **le salut de l'homme!** La possibilité de réaliser l'existence humaine dans sa plénitude maximale, comme un événement de communauté et une relation avec Dieu. Ce sera donc **le fil rouge** de la vie de notre Métropole.

La mission de notre Métropole est d'inviter nos fidèles à la conversion, à passer d'une vie qui ne mène qu'à la mort, à une vie qui mène à la vie. Cela ne pourra se réaliser que par la mise en pratique du message véritable de l'Évangile dans notre vie à tous. En d'autres mots, nos paroisses doivent servir à introduire à l'expérience du Mystère qu'elles manifestent. Le service de la prédication trouve sa réalisation dans le service du sacrement, et en premier lieu celui de l'**Eucharistie**, qui est véritablement le cœur de l'Orthodoxie.

Afin que l'Église puisse conserver son caractère mystérieux et que nos fidèles puissent continuer, aussi bien que possible, à participer à la vie ecclésiale et spirituelle, il nous faut – en ces temps difficiles de sécularisation et d'indifférence – unir nos forces. Notre attention se portera donc sur quelques aspects qui peuvent être considérés comme prioritaires:

- Je pense tout d'abord au **clergé de notre Archevêché**, qui assure, avec un sens des responsabilités et avec abnégation, la lourde tâche sociale et spirituelle de l'Église. J'embrasse tout d'abord Son Excellence l'Évêque Maximos d'Euménie qui sert depuis tant d'années et avec dévouement notre Métropole, déjà aux temps du premier Métropolitain de Belgique, le regretté Emilianos Zacharopoulos. Leurs activités sont multiformes, toujours axées sur le bien-être du prochain. Ils doivent pouvoir bénéficier du soutien et de la protection de la Métropole. Le monde dans lequel nous vivons, mais aussi la tradition de notre Église, veut que nous, diacre, prêtres et évêques, nous nous ressourcions à intervalles réguliers. Un accompagnement spirituel et pastoral est nécessaire dans le service d'un prêtre. C'est pourquoi nous rassemblerons de temps en temps notre clergé pour réfléchir et pour travailler autour d'un thème pastoral, social ou liturgique précis. Je place beaucoup d'espoir dans les fruits que cette collaboration saura générer. Ne l'oublions pas: l'évêque ne peut rien sans de bons collaborateurs.
- Cette référence aux bons collaborateurs me fait tout d'abord me tourner vers nos très aimés **Archontes de la Sainte et Grande Église du Christ**, qui occupent une place éminente dans la vie de notre Archevêché et sur le soutien et les conseils desquels je continuerai à m'appuyer. Leur présence aujourd'hui est un honneur pour moi!
- L'Église Orthodoxe est intimement liée à un **monachisme** vivant et vécu. Nous rendons grâce à Dieu de pouvoir compter dans notre Métropole la présence d'une communauté monastique, à Asten, à la frontière du Brabant et du Limburg néerlandais. Un des aspects les plus caractéristiques de la vie monastique est le rythme du déroulement de la vie au quotidien.

C'est ce rythme qui donne à la vie monastique sa cohésion, lui confère de la profondeur et lui fait irradier une paix bien spécifique. C'est une bénédiction pour nous de pouvoir trouver cette paix dans notre Monastère et nous nous réjouissons de la présence ici-même des sœurs, mais aussi de 2 moines du Mont-Athos et 1 moine du Monastère du feu Père Sophrony.

- Je pense ensuite **aux laïcs**, qui participent au développement de notre Eglise; les hommes et les femmes, les théologiens, les membres du Conseil métropolitain et des autres conseils d'Eglise, mais aussi la presbytera ou les femmes de nos prêtres. Je leur demande aujourd'hui, solennellement, de poursuivre avec le même zèle leur travail au bénéfice de notre Archevêché. L'Apôtre Paul nous rappelle souvent que chacun d'entre nous a reçu un charisme de Dieu afin de contribuer au bien-être de notre Eglise.

- Je pense aussi à toutes ces **associations et communautés Grecques** (au sein du Benelux) qui accomplissent avec enthousiasme et ardeur un beau et important travail, qu'il s'agisse de la création d'écoles grecques, de leçons de langue grecque ou d'activités culturelles comme la danse, le théâtre, la musique, l'édition de publications périodiques, etc. J'appelle de mes vœux une collaboration encore plus étroite, afin qu'ensemble nous puissions protéger l'identité de nos fidèles et relever les défis qui viendront à notre rencontre.

- Dans notre pays, notre Eglise bénéficie de la possibilité de délivrer un enseignement religieux orthodoxe dans les écoles publiques. Quel défi, mais aussi quel devoir! Cette mission mérite une organisation encore plus efficace. Pour **une meilleure organisation**, nous avons besoin de personnes motivées, mais aussi **de structures adéquates**. C'est pourquoi, avec l'aide de clercs et de laïcs, nous allons étudier la possibilité d'un *nouveau centre ecclésial*, sous l'égide duquel les deux instituts théologiques pourraient être réunis, et qui comprendrait des espaces de bureaux et des salles de réunion. La réalisation de ce projet demandera beaucoup de travail, mais avec l'aide de Dieu et la bonne volonté de tous, nous pourrons le mener à bien.

- Je n'oublierai certainement pas que la **grande majorité des chrétiens Grecs-orthodoxes de notre Métropole** est venue ici en Belgique – à l'invitation de l'Etat belge – **pour y travailler** dans des conditions misérables, je dirais même dans des conditions inhumaines. Ce sont eux qui ont soutenu et assisté les quelques prêtres à l'époque, parmi lesquels mon prédécesseur immédiat, pour la construction et l'installation de la plupart de nos églises. Ils sont venus chez nous en raison de la pauvreté, mais leurs enfants ont par bonheur pu grandir dans de bien meilleures conditions et ont pu trouver leur place dans la réalité de notre société, tout en conservant

leur identité propre, leur langue maternelle grecque et en vivant selon les usages et coutumes de leur patrie d'origine. A ce point je me réjouis de la présence d'une délégation de l'Association des Grecs du Pont (Pontos), venue en leur costume traditionnel, pour m'honorer comme ancien évêque de Sinope! Ceci constitue pour nous tous une richesse particulière et est porteur pour nos fidèles d'une grande signification que nous, en tant que Métropole, voulons conserver telle quelle!

▪ Liée à cette question, est la suivante: quelle Eglise voulons-nous transmettre à nos enfants et à nos petits-enfants? Si nous prenons notre foi au sérieux, alors nous savons que leur salut dépend aussi de la façon dont nous allons répondre aujourd'hui à cette question. Nous devons bien comprendre que dans notre société règne un fort courant qui n'a d'autres buts que de détourner les personnes de toute dimension religieuse. C'est pourquoi, **une de mes priorités ira en direction des jeunes**, parce qu'ils méritent de recevoir une tradition vivante, dans laquelle ils pourront trouver un soutien spirituel efficace. Ils méritent un refuge qui leur permette de faire face aux peurs et aux aléas de la vie. Ils méritent d'appartenir à une famille spirituelle, qui commence bien entendu à la maison, auprès de leurs parents. Notre responsabilité consiste à faire en sorte que notre Eglise ait un avenir. Cela ne pourra se faire qu'avec beaucoup d'amour et en étroite collaboration avec les parents et les jeunes eux-mêmes, en se concentrant essentiellement sur le contenu. Plutôt que de condamner nos jeunes à l'avance, nous sommes appelés à leur prêter l'oreille, à les conseiller et surtout à les accueillir dans une communauté paroissiale digne de ce nom, c'est-à-dire un lieu de renaissance. C'est au cœur du cercle familial et dans leur paroisse qu'ils découvriront la beauté de leur foi et la force des valeurs chrétiennes. Nous sommes tous responsables pour les mener jusqu'au mystère de notre foi, de notre Eglise, et de notre tradition. Nous devons le faire avec tous les moyens à notre disposition. Mais, finalement, ce qui compte, c'est qu'ils deviennent responsables pour eux-mêmes.

▪ Dans le cadre de cette responsabilité, nous voulons focaliser nos jeunes sur quelques aspects qui ont un lien immédiat avec leur participation à la vie ecclésiale. C'est ainsi que dans le cadre de l'Institut Théologique de notre Archevêché, la possibilité sera bientôt offerte de suivre **une formation en musique byzantine**, ainsi qu'**un cours d'iconographie** et, pour ceux qui seront intéressés, de bénéficier d'**une formation dans le domaine du travail autour de la jeunesse**. Le tout enseigné par des personnes compétentes.

▪ Notre Métropole couvre le territoire des trois pays du Benelux. Du point de vue historique, la présence orthodoxe la plus ancienne se trouve

aux Pays-Bas. J'ai l'intention de répondre aussi rapidement que possible à la nécessité **d'une présence plus dynamique de notre Archevêché aux Pays-Bas**. Les trois paroisses existantes et le monastère de Asten ne suffisent pas pour couvrir les besoins des quelques dizaines de milliers de Grecs qui vivent aux Pays-Bas. Je fais appel à nos fidèles et à toutes les personnes intéressées à collaborer à ces projets. En ce qui concerne **le Grand-Duché du Luxembourg**, j'ai eu ces dernières années le privilège de travailler avec les prêtres et les responsables paroissiaux locaux en excellente coordination, ce dont je garde le meilleur souvenir. La présence d'une importante délégation du Luxembourg témoigne de notre bonne entente. Poursuivons de la sorte!

▪ En outre, je porterai toute l'attention voulue à l'œuvre de **l'unité de tous les orthodoxes des trois pays du Benelux**. En tant que nouveau président de la *Conférence Episcopale Orthodoxe du Benelux*, je suis désireux – sous la précieuse guidance du Patriarcat Œcuménique – **de renforcer et de développer les relations existantes**, afin que l'Orthodoxie s'exprime ici de plus en plus de manière coordonnée. C'est déjà le cas en ce qui concerne les relations avec les autorités, mais ce doit encore le devenir dans nos relations avec les autres Eglises chrétiennes. Ce m'est une joie particulière d'accueillir en ce jour **plusieurs évêques de notre Conférence Episcopale**, ainsi que **plusieurs évêques siégeant à la tête des Bureaux de l'Eglise Orthodoxe auprès l'Union Européenne**, en particulier **Son Eminence le Métropolite Emmanuel de France** qui, à différents niveaux, a servi notre Métropole et avec lequel j'ai eu l'honneur de collaborer.

▪ Cet engagement spécifique – celui du dialogue avec les autres Eglises chrétiennes – revêtira une place très importante dans l'ensemble des activités de notre Archevêché. En ce moment solennel de mon intronisation, je désire rappeler au souvenir de l'assemblée présente qu'il y a près de 24 ans d'ici, dans cette Cathédrale, notre Patriarche Œcuménique Bartholomée, à l'époque encore *Métropolite de Philadelphie*, m'a ordonné diacre, tout en me donnant **le nom du grand Patriarche Athénagoras**. Une mission y était attachée: celle de la poursuite du grand idéal de l'unité visible des Eglises chrétiennes. Athénagoras représente un symbole et un héritage pour le dialogue œcuménique. Le symbole de la réconciliation chrétienne. Je suis très fier de cette mission et je désire y œuvrer de tout mon cœur et de toute mon âme. Ma joie et ma reconnaissance sont grandes en raison de la présence de hauts responsables des autres Eglises chrétiennes: celle de **l'Eglise Catholique-Romaine**, en particulier en la personne du Cardinal Godfried Danneels, de Mgr Jean-Claude Hollerich, Archevêque du Luxembourg et du nonce apostolique, celle de **l'Eglise Vieille-Catholique**

en la personne de son primat, Mgr Joris Vercammen, Archevêque d'Utrecht, celle de **l'Union des Eglises Protestantes et Evangéliques**, celle de **l'Eglise Anglicane** et celle des **Eglises Vieilles-Orientales**, en les personnes de Leurs Excellence l'Evêque Séverios Hazail Soumi (Eglise Syriaque) et Arsenios (Eglise Copte). Un grand merci à l'adresse de Mgr Johan Bonny, Evêque d'Anvers, pour les bonnes paroles qu'il m'a adressées. Merci également aux représentants de l'E.I.I.R., *l'Association Œcuménique Européenne des Moines et des Moniales*, que je préside. Il va bien entendu de soi que nous poursuivrons notre contribution à un dialogue ouvert avec les autres religions et philosophies.

▪ **Last but not least!** Notre prière et nos pensées resteront toujours dirigées **vers notre Eglise-Mère, le Patriarcat Œcuménique de Constantinople**, qui – comme chacun le sait – survit dans des conditions particulièrement difficiles. Le fait d'avoir pu rendre une première visite avec mes parents en 1969 au Centre de l'Orthodoxie et d'avoir pu rencontrer la Grand Patriarche Athénagoras a été déterminant pour mon attachement fidèle et mon amour inconditionnel pour notre Patriarcat. Nous connaissons tous le glorieux passé du Patriarcat Œcuménique; ce que nous savons peut-être moins, c'est qu'il a aussi devant lui un glorieux avenir! Quoi qu'il en soit, le Patriarcat Œcuménique s'est maintenu et continue à exister comme le Centre de l'Eglise Orthodoxe au niveau mondial. Un Centre résolument engagé en faveur de l'unité de l'Orthodoxie et sans cesse orienté vers un juste dialogue avec les autres Eglises chrétiennes et les autres religions. Nous sommes très fiers de notre Eglise-Mère et la portons sans cesse dans nos prières. Nous nous faisons beaucoup de souci en raison de la situation difficile dans laquelle elle se trouve au sein de l'Etat turc et nous promettons de participer à l'effort visant à ce qu'il soit rapidement traité de façon juste.

Ce n'est un secret pour personne que je n'ai pas grandi au sein d'une famille grecque. Avec mes sœurs et mon frère, j'ai toutefois pu grandir au sein de l'Eglise Orthodoxe. Ce fut le choix de nos parents et nous leur en sommes particulièrement reconnaissants. C'est **une grande bénédiction que mes respectables parents puissent participer à ce grand jour!** Que Dieu les bénisse et leur accorde encore beaucoup d'années et qu'ils puissent trouver de la joie dans leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, qui sont également ici présents. Mon élection à la fonction de Métropolitite constitue, a tout le moins, **le couronnement** de leur vie de prière et de leur engagement digne de louange. Dès ma tendre enfance, ils m'ont emmenés avec eux lors de leurs nombreux voyages en Grèce et dans tant d'autres pays orthodoxes, où nous

avons toujours été accueillis chaleureusement et à bras ouverts, avec beaucoup d'amour. Mes années d'études à Thessalonique et en particulier mon séjour au Monastère Patriarcal de Vlatadon, ont constitué des étapes déterminantes et inoubliables de mon parcours personnel. Mon attachement et mes liens avec le Patriarcat Œcuménique et avec la Grèce, sa population et sa culture, sont et demeurent depuis lors indubitablement très fermes.

C'est à ce point, que je désire adresser un remerciement tout particulier **aux représentants des autorités civiles, diplomatiques et militaires**, ici présents, et également à tous ceux et toutes celles qui accomplissent de façon responsable un grand et important travail au sein des Institutions Européennes. En première instance à **monsieur l'Ambassadeur de Grèce, monsieur Konstantinos Chalastanis**, pour ces paroles touchantes; ensuite à **madame Antigoni Faragkoulitaki, Directeur Général des Affaires Religieuses du Ministère Grec de l'Enseignement et des Cultes**, qui s'est personnellement déplacée depuis Athènes jusqu'ici pour cette occasion. Qu'ils soient tous assurés que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour favoriser une collaboration agréable et efficace. J'exprime encore ma grande reconnaissance envers les autorités belges et luxembourgeoises, qui ont officiellement reconnu l'Eglise Orthodoxe. Je remercie en particulier **le représentant du Ministère belge de la Justice, monsieur Eric Ghyselinckx**, pour sa présence et ses bons vœux.

En ce saint moment, mes pensées vont, avec émotion, respect et estime, à mon prédécesseur immédiat, **Son Eminence et très vénéré, ancien Métropolitain de Belgique, Mgr Pantéléimon**. Il est et restera le père et le bienfaiteur de tous les chrétiens orthodoxes du Benelux, en particulier pour les fidèles de notre Archevêché. En tant que berger, il a accompli un travail immense pour le bien-être de toute l'Orthodoxie dans nos contrées. Il a eu le courage de reconnaître que le temps était venu pour lui de transmettre la lourde charge de sa tâche à un successeur et je lui suis particulièrement reconnaissant pour la confiance qu'il a placée dans ma modeste personne. Nous sommes particulièrement heureux de le compter parmi nous aujourd'hui et nous l'assurons que nous prierons chaque jour de notre vie pour sa santé afin qu'il puisse jouir de nombreuses et paisibles années.

Mais, par-dessus tout, je remercie **Sa Toute-Sainteté notre Patriarche Œcuménique Bartholomée**, pour avoir envoyé son représentant officiel, **Son Eminence le Métropolitain Augustin d'Allemagne et Exarque d'Europe Centrale**. Je remercie chaleureusement Son Eminence, non seulement pour sa



venue et pour les paroles significatives qu'il vient de prononcer, mais aussi pour amour paternel et son soutien. Je l'invite à transmettre en retour les marques de l'amour filial, du respect et du dévouement de notre clergé, du peuple pieux des fidèles et des humbles évêques de cet Archevêché.

Je remercie également **Leurs Eminences les hiérarques, les prêtres et les fidèles** qui sont venu jusqu'ici, parfois de très loin, pour s'unir à nous en prière et pour bénir de leur vénérable présence les premiers pas de ma nouvelle mission. A tous ceux et à toutes celles dont j'ai déjà cité les noms, mais aussi à tous ceux et à toutes celles que j'ai oublié de citer aujourd'hui, mais que je n'oublie pas dans ma prière. A vous tous ici rassemblés, connus ou inconnus. A vous tous qui œuvrez dans l'ombre à tant de diaconies au sein de notre Archevêché et qui recevez si peu, ou même pas, de remerciement.

Un merci tout particulier **au Révérend Archiprêtre Stavros Triantafyllou** pour les belles paroles qu'il m'a adressées au nom du clergé et des fidèles.

Le fait de mon élection par le Saint Synode en date du 27 novembre de cette année n'est pas passé inaperçu, en raison de ce que ce même jour a vu la reconnaissance officielle de la sainteté d'un homme très aimé, qui a vécu parmi nous et avait reçu en abondance les grâces du Saint-Esprit: Saint Porfyrios de Kavsokalyvia. C'était un père spirituel et un exemple pour d'innombrables personnes. Je le prie afin qu'il devienne mon porte-parole dans ma nouvelle diaconie. J'implore aussi la bénédiction du Saint Apôtre André, le Premier-Appelé, le Saint protecteur de notre Eglise-Mère, et des Saints Marina la Grande Martyre, Nectaire de la Pentapole, Silouane l'Athonite, Nicolas, Raphaël et Irène et de tous les saints.

Je puise mon inspiration dans la charité évangélique *"qui est patiente et pleine de bonté, qui n'envie pas, qui ne se vante pas"*, mais *"qui supporte tout"* (1 Cor. 13,4-6). C'est ainsi que je mettrai mes pas dans ceux du Christ comme l'ont fait mes deux illustres prédécesseurs: le regretté Métropolitte Emilianos Zacharopoulos et notre très respecté Géronda le Métropolitte Pantéléimon. A vos côtés, je vais œuvrer pour le bien de notre Eglise, tant celle d'ici, que celle de notre Eglise-Mère, le Patriarcat Œcuménique de Constantinople. Avec nos prêtres, je vais m'investir pour le salut de chacun. Ce n'est qu'alors que je pourrai dire avec fierté que vous êtes *"ma joie et mon couronnement"*. Car je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir (Mat. 20,28). Je resterai toujours à vos côtés, comme le bon berger près de son troupeau. Priez pour moi et offrez-moi votre amour. Je vous offre la bénédiction du Seigneur. Amen.